Sébastien Du Treuil

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1702.

Né à Lyon, le 1684.

Mort à Dijon, le 30 juillet 1754.

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet

Prêtre de l'Oratoire

Archiviste

M. M. 611, page 42 N° 183 =

Le Confrère Sébastien du Treuil, de Lyon, 18 ans, fils de Benoit marchand de toile et Marie Marinier, 3 ans de théologie avec beaucoup de fruit chez les Josephites. Il est bien instruit des principes de la Doctrine de St Augustin et de S. Thomas - acolythe

Entré Lyon le 11, vêtu 16 Nov 1702. 300# pension et continuera toujours
Il sera riche de près de 3000# de rente, si sa mère, dont il a encouru l'indignation en entrant dans l'Oratoire, ne lui fait point de tort. L'ardeur qu'il a fait paraître en s'élevant au dessus des sentiments de la nature et méprisant les avantages de la fortune pour suivre la voix de Dieu, le rend très digne des soins de la Cong. Sous le voile de la modestie on découvre un rare mérite et le plus accompli qui soit dans l'Institution. L'esprit net, judicieux, fort propre pour les hautes sciences, le coeur d'une droiture inflexible, toujours réglé par des principes de religion, dont il est plein, - fermé à la vaine gloire; d'une piété à servir de modèle aux parfaits; d'une candeur et d'une docilité d'enfant, d'une humeur très aimable, d'un extérieur avantageux. La nature et la grâce semblent l'avoir formé à l'envie

Parti 3 Nov 1703 étudier théol. et Ecriture Ste au petit séminaire S. Magloire à Paris

Sébastien Du Treuil

Adry C.V. f° 192
France littéraire
Lyonnais dignes de mémoire
Lettre de Brossette à Boileau du 25 juin 1708
" de Boileau à Brossette du 7 août 1708
Sermons publiés après sa mort en 2 vol. in 12. Lyon 1737

né à Lyon en 1684
entré en 1702
+ le 30 juillet 1754 à Dijon.

1711 oraisons lect. ant.
1714 N. D. des Vertus
1717 "
1720 "
1723 "
1726 Paris
1729 "
1732 "
1733 "
1736 " Mars 1737 pour une tabatière d'écaille que le P. Du Treuil
1739 " a fait raccommoder 1#
1742 " 8 L. de tabac 23# 4
1746 "
1749 Dijon
1752 "

Sources.

1° *Mss.* :

Bicaïs —— II, 634.

Adry —— V, 192.

2° *Imprimées* :

Quérard : —— France littéraire

Pernetty : —— Les Lyonnais dignes de mémoire.

Brossette : —— Lettre à Boileau du 26 juin 1708.

Boileau : —— Lettre à Brossette du 7 août 1708.

R.G. Bonnardet : —— Les Lyonnais au collège de Juilly. Lyon Waltener 1900 p. 159. 160.

Courtépée : —— Description générale et particulière du duché de Bourgogne. Dijon 1774 à 1785, 7 vol. in 8
Il y parle de du Treuil et de l'Oratoire de Dijon.

Abbé Claude Joannet : — Lettres sur les ouvrages de piété ou journal chrétien, 1754-1764, 40 vol. in 12.

Abbé Bernard : —— Le sermon au XVIII siècle Paris Fontemoing, 1901, gros in 8

Curriculum vitae

- Né à Lyon, le 1684
- Fils de Benoit Dutreuil, marchand et de Marie Marinier.
- Entré à Lyon le 1702, vêtu le 16 Novembre. Âgé de 18 ans.
- Prêtre en septembre 1710.
- Liste de 1711 = Soissons Collège, Voix active.
- 22 X. 1713 : Le P. Dutreuil de Soissons à N. D. des Vertus, y résider.
- Visite de 1714 = Le P. S. Dutreuil à N. D. des Vertus, y résidant.
- Liste de 1714 = N. D. des Vertus, Voix active.
- Visite de 1715 = " y résidant.
- 26 octobre 1716 = à la visite, il est dit qu'il est parti pour N. D. des Ardillers de Saumur.
- Liste de 1717 = P. S. Dutreuil à N. D. des Vertus, y résidant.
- Visite du 14 oct. 1719 = " " "
- Visite du 4 mars 1720 = " " "
- Liste de 1720 = " " "
- Etat du séminaire pour 1721 = " " "
- le 22 sept. 1721 = Le P. S. Dutreuil des Vertus à Rouen pour les Dominicales.
- Etat du séminaire pour 1722 = " " " " "
- Etat du séminaire pour 1723 = Le P. Dutreuil à N. D. des Vertus, y résidant.
- Liste de 1723 = " " "
- Etat du séminaire pour 1724 = Le P. Dutreuil à Bayeux pour l'Avent.

1726 = à Paris

1729 = "

1732 = "

1733 = "

en 1736 = à Paris.

en 1739 = "

en 1742 = "

en 1745 = "

en 1746 = "

en 1749 = à Dijon

en 1752 = "

Mort à Dijon le 30 juillet 1754.

Prédications.

- Près de 8 ans de préparation spéciale à N.-D. des Vertus.
- 1721 à Rouen, les Dominicales, dans l'Eglise de l'Oratoire.
- 1723 à Bayeux, l'Avent.
- 1725, Nouvelles Catholiques, fête de l'Annonciation.
- 1726, à l'Oratoire de Paris, le Carême avec les P.P. de Murard et Battarel,
- " , " " l'Avent.
- 1727, à la Mercy, le Carême.
- " , à S. Jacques de l'Hôpital, l'Avent.
- 1728, aux Nouvelles Catholiques, le Carême.

M. M. 607, 4e catalogue, N. 1608 =

Sébastien du Treuil, de Lyon, entré à Lyon en 1702, prêtre en septembre 1710
mort en 1754

Nécrologe =

Mort à Dijon le 30 juillet 1754

M. M. 612, N. 2091 de ma copie =

Le Confrère Sébastien du Treuil, de Lyon, âgé de 18 ans,
fils de Benoit du Treuil, marchand et de Marie Marinier, vêtu à Lyon le 16 octobre 1702, Mort en 1754.

~ . Ouvrages . ~

M. D. T. P. D. L. O
Monsieur Du Treuil, prêtre de l'Oratoire

<u>Sermons choisis</u> de M. D. T. P. D. L. O. Lyon 1757 2 vol in 12. à Lyon, chez les Frères Duplain, libraires rue Mercière avec approbation et privilège du roi 20 août 1757
T. I. <u>Mystères</u> ff 2* pp. 615 f 1*
T. II <u>Panégyriques et morale</u> pp. 535 f 1*

" le même. Lyon 1759, 2 vol. in 12.

" le même. Migne. Orateurs T. 47.

A traduit en latin la 6e satire de Boileau dans un ouvrage que Brossette envoie au poète en 1708.
(Boileau : Oeuvres édit. Hachette in-12 T. II p. 368.)

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France : [Mss. d'Aix, T. II. p. 634.
Copie de la Bib. Nle, T. III. p. 95.

Sébastien Dutreuil, d'une famille de Lyon distinguée dans le commerce, naquit en 1684, et étant entré jeune dans l'Oratoire, il s'y fit considérer par ses talents et plus encore par ses moeurs pures et sa grande piété. après avoir travaillé assez longtemps dans les collèges, il alla se préparer à N.D. des Vertus au ministère de la parole. Les stations qu'il remplit à Rouen, à Caen, à Bayeux et à Paris où il demeura une quinzaine d'années, eurent le plus grand succès. Bien loin d'y chercher à se parer, comme tant d'autres prédicateurs, de vaines fleurs, ni d'ajustements frivoles, il ne s'attachait qu'à instruire et à toucher les pécheurs par une éloquence mâle et nerveuse. Il était d'autant plus sûr de réussir, qu'on savait qu'il était un évangéliste de pratique, un excellent ministre de la parole sainte et qu'il observait le premier ce qu'il enseignait aux autres. L'onction surtout caractérisait ses sermons et il est arrivé à quelques personnes d'avouer qu'elles s'étaient vues comme obligées de le fuir de peur d'être converties. (Lyonnais dignes de mémoire).

Sa charité pour les pauvres était si tendre qu'il ne pouvait se résoudre à en repousser un seul ; pas même les plus suspects. Sa maxime était que la miséricorde n'est jamais trompée et qu'il vaut mieux s'exposer à quelques surprises que de manquer à de véritables besoins.

Le P. Dutreuil était en outre très aimable dans la société. Il avait une conversation charmante. Sa candeur, sa politesse et ses moeurs douces lui gagnaient aisément les coeurs et on ne pouvait le connaître sans l'aimer. Il termina sa carrière le 30 juillet 1754 dans la maison de Dijon où il s'était retiré depuis qq. années.

Sa famille ayant hérité de ses papiers a fait imprimer depuis sa mort un recueil de ses meilleurs sermons, lesquels ont été publiés sous le titre de

Sermons choisis de M.D.T.P.D.L.O, à Lyon chez les Frères Duplain 1757, 2 vol. in 12.

Le seul discours sur l'Incarnation, qu'on trouve à la tête du 1 volume, suffit pour faire sentir avec quelle sublimité le P. Dutreuil traitait les mystères les plus profonds. Son style nombreux, noble, énergique, répond à la grandeur des sujets et à la force des raisonnements. Cependant cet orateur, selon la remarque de l'abbé Joannet, paraît avoir plus d'avantages dans le genre moral que dans les autres. Son éloquence, dit-il, n'admet point le style sublime, ni les figures propres à exercer de grands mouvements. Sa marche est assez uniforme.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, t. V, p 192 verso (Bibl. Nle fonds fr. 25.685)

Sébastien du Treuil, né à Lyon en 1684, mort le 30 juillet 1754, entré en 1702

Lettre de Brossette à Despréaux du 26 juin 1708 :

" Je vous envoie une nouvelle traduction en vers latins de votre satyre 6me. L'auteur de cette traduction
" est le Père du Treuil, de l'Oratoire. Il demeure à Soissons, est frère de M. du Treuil, qui a eu
" l'honneur de vous voir quelquefois de ma part. Cette traduction m'a paru exacte, à quelques endroits
" près ; et pour la versification, elle n'est pas des plus mauvaises. Quand vous m'écrirez, vous
" aurez la bonté de m'en dire votre sentiment."

Boileau répondit le 7 août 1708 :

" Je vous dirai que j'ai lu l'ouvrage que vous m'avez envoyé et que j'y ai trouvé beaucoup de
" latinité et d'agrément. La satyre qui y est traduite, est la 6e en rang dans mes écrits ; mais
" la vérité est que c'est mon premier ouvrage .... Je vois bien que dans peu, il n'y aura pas
" une de mes pièces qui ne soit traduite, car le feu y est dans l'université."

Cicéron Rival :

Ses sermons publiés après sa mort en 2 vol in 12, ne sont pas absolument sans mérite.